

HK 18 mai 2021

Questionnaire sur *Le Loup et le Chien*

Il s'agit d'aborder certains aspects du texte, de façon méthodique (on exploite à chaque fois un "fil", un "filon", de façon systématique, en essayant d'aller le plus loin possible) mais dans une perspective délibérément restreinte, sans vouloir encore construire de projet de lecture global sur le texte (comme on le fait pour une explication de texte canonique ou pour un commentaire de texte).

Cette approche est celle qui vous a été proposée lors des colles du premier trimestre, où vous aviez à traiter une question de "lecture méthodique". C'est une phase d'exploration du texte nécessairement anarchique (parce que dispersée), fatalement partielle (parce qu'elle ne vise pas à l'exhaustivité), mais consciente de ses moyens, de ses méthodes, et de ses limites. L'explication de texte et le commentaire composé demandent qu'on fasse ensuite une synthèse de ce travail, en rapprochant les résultats.

Plutôt que d'appliquer une "grille de lecture" qui consisterait à toujours poser au texte quel qu'il soit les mêmes questions (dont beaucoup pourraient se révéler peu pertinentes à l'identité singulière du texte) mieux vaut essayer de se laisser interpeller par le texte qui présente toujours des aspérités, des singularités, qui sont autant de points d'accroche pour l'analyse. Il y a donc aussi une dimension délibérément intuitive et subjective dans cette démarche (encore une limite!) dans la mesure où tout le monde n'est pas sensible aux mêmes phénomènes présentés par le texte, mais elle est la garantie d'une lecture personnelle, d'un engagement authentique du lecteur sans lequel il n'y a pas de littérature.

Voici quelques pistes

- Que raconte la fable ?
- Un récit d'aventure ?
- Qui est le héros de la fable ?
- Pourquoi ces deux personnages précisément ?
- N'y a-t-il pas un troisième personnage ?
- En quoi le titre éclaire-t-il le texte ?
- La conversation dans la fable
- Langage du Loup et langage du Chien
- Le corps des personnages
- La narrateur dans la fable
- La morale de la fable

LE LOUP ET LE CHIEN

Un Loup n'avait que les os et la peau ;
 Tant les Chiens faisaient bonne garde.
 Ce Loup rencontre un Dogue aussi puissant * que beau,
 Gras, poli *, qui s'était fourvoyé par mégarde.
 L'attaquer, le mettre en quartiers, 5
 Sire Loup l'eût fait vofoqtiers.
 Mais il fallait livrer bataille,
 Et le Mâtin était de taille
 A se défendre hardiment.
 Le Loup donc l'aborde humblement, 10
 Entre en propos, et lui fait compliment
 Sur son embonpoint, qu'il admire.
 Il ne tiendra qu'à vous, beau Sire,
 D'être aussi gras que moi, lui repartit le Chien.
 Quittez les bois, vous ferez bien : 15
 Vos pareils y sont misérables,
 Cancres *, haires *, et pauvres diables,
 Dont la condition est de mourir de faim.
 Car quoi ? Rien d'assuré : point de franche lippée * :
 Tout à la pointe de l'épée. 20
 Suivez-moi : vous aurez un bien meilleur destin.
 Le Loup reprit : Que me faudra-t-il faire ?
 Presque rien, dit le Chien, donner la chasse aux gens
 Portants * bâtons, et mendiants * ;
 Flatter ceux du logis, à son Maître complaire ; 25
 Moyennant quoi votre salaire
 Sera force reliefs * de toutes les façons :
 Os de poulets, os de pigeons :
 Sans parler de mainte caresse.
 Le Loup déjà se forge une félicité 30
 Qui le fait pleurer de tendresse.
 Chemin faisant, il vit le col du Chien pelé.
 Qu'est-ce là ? lui dit-il. — Rien. — Quoi ? rien ? — Peu
 [de chose.
 — Mais encor ? — Le collier dont je suis attaché
 De ce que vous voyez est peut-être la cause. 35
 — Attaché ? dit le Loup : vous ne courez donc pas
 Ou vous voulez ? — Pas toujours, mais qu'importe ?
 — Il importe si bien, que de tous vos repas
 Je ne veux en aucune sorte *,
 Et ne voudrais pas même à ce prix un trésor. 40
 Cela dit, maître Loup s'enfuit, et court encor.